



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de BLANC (Emmanuel), POTIER (Jean-Pierre), JACOUD (Gilles),  
« Annotation sur *Examen de quelques questions d'économie politique, et notamment de  
l'ouvrage de M. Ferrier intitulé : Du gouvernement considéré dans ses rapports avec le  
commerce* de Jean-Marie Dubois-Aymé », *Œuvres complètes*, Volume VII, *Notes et  
pièces diverses*, SAY (Jean-Baptiste)

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16030-4.p.1003](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16030-4.p.1003)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de  
communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2024. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

*Annotation sur*  
**Examen de quelques questions d'économie politique,  
et notamment de l'ouvrage de M. Ferrier intitulé :**  
**Du gouvernement considéré dans ses rapports avec le commerce**  
*de Jean-Marie Dubois-Aymé*

*Sorti de l'École polytechnique (promotion 1796), Jean-Marie-Joseph Aimé Dubois, dit Dubois-Aymé (1779-1846) fait partie de l'expédition d'Égypte où il collecte de nombreuses informations historiques et géographiques. Après son retour en 1801, il entre dans l'administration des Douanes. Directeur des Douanes à Marseille en 1817, il sera mis à pied par le gouvernement de Charles X. En 1823, il fait paraître un Examen de quelques questions d'économie politique, et notamment de l'ouvrage de M. Ferrier intitulé : Du gouvernement considéré dans ses rapports avec le commerce (Paris, Pelicier). Jean-Baptiste Say possédait cet ouvrage dans sa bibliothèque et y a porté une seule annotation. Cet exemplaire a fait partie de la collection d'Hippolyte Comte, puis de la collection Yamaguchi<sup>1</sup>.*

<sup>1</sup> L'ouvrage est conservé à la bibliothèque de l'Université Kanagawa sous la cote YA 331.4-16. Voir le cachet de la « BIBLIOTHÈQUE HIP. COMTE », sur les pages de faux-titre, de titre et page 248. Sur la collection Yamaguchi, voir p. xxx.

### *Annotation*

*Examen du Livre premier, intitulé :  
De la richesse des peuples  
Chapitre 7*

**p. 109-110** Revenons à M. Ferrier ; il termine le livre premier par ce résumé des principes qu'il a cherché à établir. [...] « L'abondance des choses consommables est ce qui constitue la richesse d'un peuple. » [...] « le travail modifiant ensuite les produits de la terre, leur donne une nouvelle valeur qu'ils doivent entièrement à la main de l'homme. »

[*Sur un feuillet collé entre les pages 108 et 109*] M. Ferrier dit que la richesse consiste dans l'*abondance des choses consommables* et non par conséquent *dans leur valeur*.

Et <sup><11></sup> bientôt après que le travail est productif parce qu'*il ajoute de la valeur* aux produits de la terre.

Si une augmentation de valeur est une augmentation de richesse, la valeur suivant M. Ferrier lui-même est de la richesse.

Tous ceux qui nient que la valeur des choses possédées soit la mesure des richesses l'admettent toujours virtuellement dans quelques-uns de leurs raisonnements.